



HAL
open science

Compte rendu de Stephen Lay, *The Reconquest kings of Portugal. Political and cultural reorientation on the medieval frontier*, New York : Palgrave Macmillan, 2009, 332 p. 3 fig.

Stéphane Boissellier

► To cite this version:

Stéphane Boissellier. Compte rendu de Stephen Lay, *The Reconquest kings of Portugal. Political and cultural reorientation on the medieval frontier*, New York : Palgrave Macmillan, 2009, 332 p. 3 fig.. Mélanges de la Casa de Velázquez, 2011, pp.241-244. 10.4000/mcv.3478 . halshs-00669547

HAL Id: halshs-00669547

<https://shs.hal.science/halshs-00669547>

Submitted on 6 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mélanges de la Casa de Velázquez

40-2 (2010)

El trabajo de las mujeres en España

Stéphane Boissellier

Stephen Lay, *The Reconquest kings of Portugal*

Avvertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Stéphane Boissellier, « Stephen Lay, *The Reconquest kings of Portugal* », *Mélanges de la Casa de Velázquez* [En ligne], 40-2 | 2010, mis en ligne le 25 janvier 2011, consulté le 09 août 2016. URL : <http://mcv.revues.org/3478>

Éditeur : Casa de Velázquez

<http://mcv.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://mcv.revues.org/3478>

Document généré automatiquement le 09 août 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Casa de Velázquez

Stéphane Boissellier

Stephen Lay, *The Reconquest kings of Portugal*

Pagination de l'édition papier : p. 241-244

- 1 L'ouvrage, d'excellente facture, est pourvu d'un utile index (essentiellement des noms propres), mais seulement de deux cartes – ce qui constitue un problème scientifique, plus qu'éditorial et pédagogique –, et il est dépourvu de toute illustration : malgré sa qualité technique, on reste ébahi qu'il soit vendu au prix scandaleux de 100 \$ US.
- 2 Contrairement aux espaces relevant des Couronnes de Castille et d'Aragon ou même de la Navarre, le Portugal médiéval a peu attiré les chercheurs étrangers, tout au moins pour les siècles antérieurs à son expansion maritime, qui, elle, a suscité une historiographie internationale foisonnante. On ne peut donc que se féliciter qu'un *lecturer* d'une Université australienne nous livre une synthèse sur la formation du Portugal dans le contexte de l'expansion aux dépens d'al-Andalus.
- 3 Comme le souligne l'auteur, la formation d'un gouvernement autonome dans une province méridionale du royaume de León (alors Castille-León), dans les années 1120-30, est indissociable du grand élan qui pousse vers le sud les royaumes chrétiens ibériques septentrionaux depuis l'effondrement du califat andalou vers 1010. Mais, contrairement à ce qu'il avance, les études, certes nombreuses, des rapports avec le royaume matrice (puis voisin) castillano-léonais n'ont pas occulté les relations avec al-Andalus, comme en témoignait déjà le livre fondateur de l'histoire méthodique au Portugal, la célèbre *História de Portugal* d'Alexandre Herculano, qui intègre massivement dans son récit les campagnes de la Reconquête portugaise (aussi bien que les relations avec le suzerain puis voisin léonais) ; il est indéniable, en revanche, que, en se plaçant à l'échelle péninsulaire, la lutte portugaise contre les Maures est souvent occultée par la Reconquête « espagnole », plus précisément du côté castillano-léonais – avec ses conquêtes précoces, géostratégiquement décisives et symboliquement glorieuses, de Tolède (1085) ou Séville (1248) et ses batailles « décisives » de Zallaqa (1086) et de Las Navas de Tolosa (1212) –, dont elle constitue au mieux un appendice.
- 4 La perspective est donnée par le titre : l'étude du phénomène de frontière, y compris dans sa dimension culturelle (acculturation), passe par celle de l'action des monarques et lui semble presque subordonnée, si l'on prend en compte la hiérarchie entre titre et sous-titre. Ce choix n'est pas des plus heureux ; certes, il met justement l'accent sur le poids, peut-être plus fort qu'ailleurs, de l'institution monarchique dans la formation du Portugal, mais il ramène à une histoire biographique qui est au fondement apologétique (puis positiviste) de l'historiographie portugaise, depuis la *Monarquia Lusitana* écrite au xvii^e siècle. Même si les thèses « refondatrices » de José Mattoso sont largement reprises par l'auteur, le principal apport du maître livre de ce médiéviste (*Identificação de um país*), à savoir le rôle moteur d'une nouvelle aristocratie féodale d'*infanções* dans l'émergence d'une identité (ou au moins d'une unité d'action) « régionale », est un peu occultée par la perspective monarchique. Par ailleurs, au-delà de l'initiative des grandes campagnes militaires contre al-Andalus, le contrôle royal sur la « société de frontière », qui crée le territoire et une partie de la culture portugaise, a ses limites : un complément décisif aux travaux de José Mattoso pourrait venir d'une réflexion à ce sujet, et l'on pressent que le *modus vivendi* établissant la monarchie et les communautés de colons les plus avancées (autrement dit entre centre et périphérie, aux sens fonctionnel et spatial) explique les particularités d'une Reconquête « à la portugaise », notamment par rapport à l'ensemble léonais puis castillan.
- 5 Si les souverains ibériques, uniformément conseillés par les mêmes clercs clunisiens grégoriens et imprégnés par les mêmes valeurs, ne construisent pas leurs royaumes exactement de la même façon, cela dépend bien sûr de contingences presque insaisissables et de leur

personnalité même mais aussi de l'action de leurs peuples (c'est-à-dire de spécificités régionales dans les structures sociales, dans les activités productives et les échanges, dans l'environnement et l'organisation spatiale). Dans un contexte qui reste très féodal jusqu'au début du XIII^e siècle, la figure royale – et plus encore l'impression, très largement liée au perfectionnement des pratiques d'écriture, d'un progrès linéaire du pouvoir monarchique – est l'arbre qui cache la forêt de la société : même à « l'arrière », en-dehors des communautés de colons et des grandes expéditions offensives nationales qui font reculer la frontière, le contrôle monarchique est-il suffisant pour faire fonctionner l'ensemble du nouveau royaume comme une véritable entité détachée de l'ensemble léonais ? on sait que l'aristocratie de la région entre Douro et Minho est une farouche opposante, non pas au nouveau pouvoir royal lui-même mais à son affermissement organique...

- 6 En fait, il semble bien que cette orientation personnalisante permette surtout à l'auteur de mettre à profit l'excellente série de biographies royales récemment éditée (en 2006, coll. *Reis de Portugal*) ; comme cette opportunité éditoriale n'a rien de déshonorant, peut-être aurait-il fallu l'indiquer clairement en introduction. De ce fait, ce livre est plus une synthèse qu'un essai.
- 7 Cette approche du sujet a aussi des effets épistémologiques plus négatifs. D'abord la focalisation sur les rois ne permet d'étudier la naissance du Portugal que dans un temps assez court, à partir de l'apparition d'un pouvoir autonome clairement souverain ; cette chronologie est-elle pertinente ? Si l'État royal, catalyseur et symbole, contribue puissamment à créer la nation, dans le Moyen Âge portugais comme ailleurs, il est évident que certains éléments identitaires qu'il fédère, utilise et réoriente relèvent de la longue durée : tout en sachant jusqu'où ne pas remonter trop loin, la chronologie doit être étendue vers l'amont.
- 8 Il y a aussi un problème de narrativité et de personnalisation : peut-on appréhender un phénomène aussi massif que la formation d'une nation (même dans son acception médiévale, très politique et gouvernementale) à travers les décisions individuelles de quelques personnages, qui sont certes au centre de la société mais dont la capacité d'action est étroitement bornée et déterminée ? C'est la position de Claudio Sánchez Albornoz, dans son célèbre jugement selon lequel le Portugal est finalement un « hasard historique ». Au-delà, on s'interroge même sur la pertinence d'une approche biographique – dont certains revendiquent le « retour » (contre l'approche marxiste) –, alors que la sociologie des rôles nous montre à quel point l'action individuelle s'insère dans un ensemble de déterminations ; la petite part de pure improvisation que détient tout être, même dans les sociétés les plus holistes, suffit-elle à « faire » l'histoire ?
- 9 Le bref appendice (pp. 265-269) relatif aux sources écrites, par ailleurs d'une grande utilité informative, illustre le problème de la narrativité de l'ouvrage ; il ne détaille que les sources narratives – sous le prétexte de leur sous-exploitation, très exagérée (peut-être par ignorance de travaux tels que Armando de Sousa Pereira, *Representações da guerra no Portugal da Reconquista* (séculos XI-XIII), Comissão Portuguesa de História Militar, Lisboa, 2003, qui exploite abondamment le matériau chronistique) –, alors que les principaux renouvellements de la recherche sont venus de sources d'autres types. Certes, les chroniques et hagiographies sont des sources « synthétiques », qui condensent la connaissance, savante ou empirique, par leur auteur d'un grand nombre de données relatives à son univers ; à ce titre, elles sont irremplaçables, mais l'historien moderne à la recherche (lui aussi) de la synthèse ne peut se contenter d'elles, sauf à se focaliser sur l'événement politique. D'ailleurs, ces sources, comme la plupart des narrations médiévales, pour éclairer fortement les individus n'ont pas pour autant la dimension psychologique qui permettrait de prêter aux dirigeants une « personnalité ».
- 10 La personnalisation entraîne du côté de la symbolique, ce qui évacue la civilisation matérielle, avec sa force d'inertie que l'historien ne peut négliger comme facteur historique. De ce fait, on ne trouve dans l'ouvrage que peu d'attention à la dimension territoriale de la formation du royaume et aucune autre explication spatiale que déterministe (voir une seule carte *in fine*).
- 11 Pourtant, la principale intention de l'auteur, exposée dans une introduction assez générale, est bien d'éclairer la formation du Portugal par les mouvements qui animent l'ensemble de l'Occident (fondamentalement l'expansionnisme suscité par la croissance démographique et le développement technique et l'imposition par l'Église grégorienne d'une idéologie

intransigeante et agressive) et qui relie le Portugal au reste de cette zone ; cette approche est tout à fait fructueuse, y compris sur le plan méthodologique, et particulièrement justifiée en ce qu'elle permet à un historien étranger d'éclairer son sujet « du dehors » (et d'y apporter une historiographie que les historiens « du dedans » dominent moins bien), mais elle ne doit pas exempter l'auteur de maîtriser parfaitement les données relatives aux processus endogènes. Ces processus endogènes, qu'il faut articuler autour de la notion de « région », sont essentiels pour éclairer ce qui fait l'originalité de la zone, qui n'est pas la participation à l'expansion vers le sud, commune à l'ensemble des royaumes médiévaux de la péninsule Ibérique, mais bien la soustraction à une entité politique préexistante. Bien sûr, S. Lay perçoit la combinaison de ces deux phénomènes (il se demande p. 3 comment des succès militaires contre al-Andalus sont transformés en indépendance politique), mais justement sans les distinguer suffisamment.

12 Dans le détail, l'information est généralement puisée à des travaux le plus souvent assez récents, qui sont correctement confrontés et permettent de proposer des interprétations intéressantes, quoique peu novatrices. On peut cependant regretter que la bibliographie soit trop exclusivement de langue anglaise, ce qui conduit à utiliser parfois des ouvrages n'ayant qu'un lointain rapport avec le sujet ; nous ne prendrons pas la peine d'énumérer les très nombreux travaux portugais qui auraient pu nourrir la réflexion.

13 Malgré les réticences que pourront éprouver ceux qui connaissent bien le Moyen Âge portugais et/ou ceux qui refusent certaines facilités épistémologiques, ce livre a le mérite important de fournir au public anglophone une ouverture sur une histoire peu connue et pourtant digne du plus haut intérêt.

Référence(s) :

Stephen LAY, *The Reconquest kings of Portugal. Political and cultural reorientation on the medieval frontier*. Palgrave MacMillan. 2009, 332 p., 3 fig.

Pour citer cet article

Référence électronique

Stéphane Boissellier, « Stephen Lay, *The Reconquest kings of Portugal* », *Mélanges de la Casa de Velázquez* [En ligne], 40-2 | 2010, mis en ligne le 25 janvier 2011, consulté le 09 août 2016. URL : <http://mcv.revues.org/3478>

Référence papier

Stéphane Boissellier, « Stephen Lay, *The Reconquest kings of Portugal* », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 40-2 | 2010, 241-244.

À propos de l'auteur

Stéphane Boissellier
Université de Poitiers

Droits d'auteur

© Casa de Velázquez